

***Mission « Développement de l'enfant, modes d'accueil, formation des professionnels »***

**Contribution d'ATD Quart Monde**

En 2012, la Conférence nationale contre la pauvreté et pour l'inclusion sociale a rappelé que *« c'est dès la petite enfance qu'il faut investir pour mettre tous les enfants en situation de grandir et s'épanouir au sein de leur famille et d'accéder à une pleine réussite éducative »*. Pourtant très peu de parents de milieu défavorisé confient leurs enfants de moins de trois ans à des lieux d'accueil et nombre de ces enfants présentent des difficultés importantes dès la première année d'école maternelle. **Il est reconnu que la réduction de ces inégalités et le soutien au développement de ces très jeunes enfants sont facilités par l'accès à des modes d'accueil de qualité.** Ceux-ci doivent leur permettre, ainsi qu'à leurs parents, d'expérimenter la relation à d'autres enfants, d'autres adultes, dans un environnement riche, diversifié, source de plaisirs partagés, de confiance en eux-mêmes et dans l'autre.

**Les raisons du non-recours par ces parents aux modes d'accueil** dans leur diversité, sont complexes, multiformes, souvent intriquées : certaines tiennent aux familles, d'autres à l'organisation des modes d'accueil.

**Du côté des familles en grande pauvreté :**

- La représentation des modes d'accueil que se font ces parents, et en particulier les mères qui souvent ne travaillent pas à l'extérieur de chez elles et pensent que ce n'est pas pour elles
- La difficulté à confier son enfant à des "étrangers": elle est d'autant plus importante que ces mères ont peu d'estime d'elles-mêmes, n'existent qu'à travers leur enfant, ont souvent vécu des ruptures fréquentes et douloureuses, fragilisant la relation à l'autre.

La séparation est aussi de ce fait difficile pour leurs très jeunes enfants qui n'ont que leurs parents comme repères.

- La peur du jugement, voire la honte de se retrouver confrontés à un milieu inconnu
- La peur du contrôle social, du « placement », peur justifiée ou non. Cette peur peut aller jusqu'à des changements fréquents de domicile "pour se faire oublier".
- La difficulté à anticiper et à s'organiser pour s'adapter aux contraintes d'une structure. A fortiori l'errance de certaines familles (hébergements d'urgence) est incompatible avec le mode de fonctionnement des structures d'accueil.

**Du côté des modes d'accueil:**

- les règles de gestion et de fonctionnement imposées aux structures d'accueil.
- le manque de souplesse qui en découle, et la difficulté à s'adapter à la précarité de la vie actuelle, sous toutes ses formes (travail précaire, horaires décalés, recherche d'emploi, stages...)
- le coût même modeste de la plupart des lieux d'accueil des jeunes enfants sans leurs parents,
- l'insuffisance du nombre de structures d'accueil sur certains territoires,
- la méconnaissance encore trop fréquente de l'importance particulière de l'accueil des très jeunes enfants de milieu défavorisé pour leur développement,
- la méconnaissance des causes des attitudes parfois déroutantes des familles.

Pour toutes ces raisons, pour être accessibles aux enfants de familles très pauvres, les lieux d'accueil des jeunes enfants doivent conjuguer **souplesse et grande qualité**, et être **très attentifs à l'accueil des parents**.

La première condition est **l'établissement d'une confiance avec les parents**; celle-ci nécessite pratiquement toujours au départ une médiation par une personne ou une structure, dans laquelle la famille a confiance, et qui est insérée dans un réseau de quartier.

**L'organisation des équipes**, le nombre de professionnels, la disponibilité et l'attention particulière portées aux premiers temps de l'accueil de l'enfant (souvent plus longs que pour les autres familles), l'écoute des parents, la sensibilisation à la diversité des modes éducatifs et des fonctionnements des familles font partie des conditions pour un accueil de qualité.

Mais la condition déterminante réside dans **la formation des personnels** chargés de l'accueil et du soin aux enfants:

- connaissance approfondie du développement du bébé et du très jeune enfant, en particulier, de ses modes d'expression alors qu'il ne peut pas encore communiquer par les mots
- connaissance de l'observation du bébé et du très jeune enfant, source de compréhension du vécu du tout petit et occasion de partage avec les parents
- **connaissance de ce que vivent les familles dans la très grande pauvreté, de l'impact de celle-ci sur le développement des enfants et sur les attitudes des parents.**

L'expérience des **co-formations**, initiées par le Mouvement ATD Quart-Monde, au cours desquelles parents connaissant la pauvreté et professionnels se forment ensemble, montre l'intérêt d'une réflexion partagée pour une compréhension réciproque : la découverte des représentations que chacun a de l'autre, la découverte que le sens mis derrière les mots est différent pour chacun et que cela peut entraîner des malentendus graves sont des chemins très importants pour bâtir un climat de respect mutuel dont les enfants ne peuvent être que bénéficiaires.

Au-delà de la connaissance proprement dite, c'est une attitude individuelle et collective qui doit

être recherchée mettant en valeur :

- la capacité de s'ouvrir à l'autre, de se départir de ses préjugés et de ses représentations,
- **la capacité à faire alliance avec les parents**, à porter un regard bienveillant sur la connaissance qu'ils ont de leur enfant, et **à s'appuyer sur les ressources** dont chacun d'eux fait preuve.

Assumer une telle posture n'est pas facile et nécessite **un travail de réflexion en équipe, régulier, et soutenu par des professionnels formés à cet accompagnement**. En effet, les accueillants confrontés à des attitudes incompréhensibles des parents voire agressives, doivent pouvoir décoder avec d'autres, prendre du recul, être aidés dans un travail sur eux-mêmes pour prendre de la distance par rapport à leur propre petite enfance que leur métier leur rappelle constamment.

Ces pratiques professionnelles exigent de prendre du temps non lié directement aux termes comptables utilisés actuellement : nombre d'heures /de lits/ de repas/ d'enfants etc... Tant que l'accueil des jeunes enfants sera pensé de façon utilitaire (trouver une aide aux parents qui travaillent) et en termes uniquement comptables, il ne pourra être réfléchi comme un des espaces de la démocratie. **Un accueil de qualité des jeunes enfants est « rentable » !** Il s'agit d'un investissement à très long terme pour une société plus égalitaire et pour un véritable « vivre ensemble ». L'accueil des jeunes enfants pose la question de la société que nous voulons construire. Il est le reflet de la manière dont la société pense la présence des plus petits en son sein. Il est un acte éminemment politique : il dit comment nous formons les citoyens de demain.